



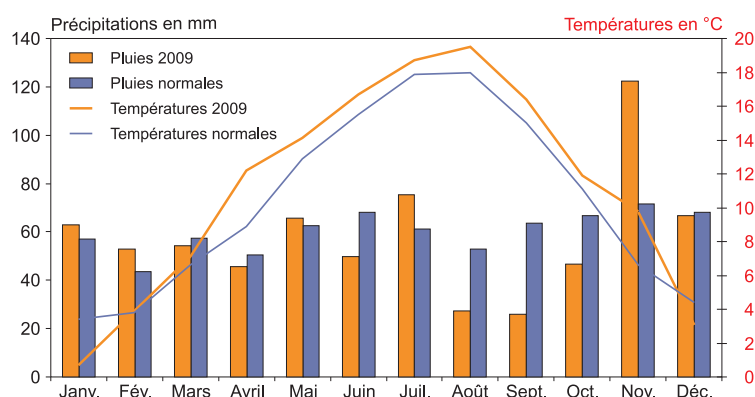
Chute des prix et des revenus pour la plupart des filières

Malgré des rendements records des productions végétales en 2009, la valeur de la production agricole diminue de plus de 8% en région Nord-Pas-de-Calais. Pour l'ensemble des filières, les prix sont orientés à la baisse. Le coût de l'alimentation des animaux baisse mais demeure encore élevé. Le recul des coûts de production ne compense pas celui de la valeur de production.

Les conditions climatiques rencontrées en 2009 ont eu des conséquences inégales sur les productions régionales. L'année 2009 a débuté par un hiver rude, avec des températures inférieures de 2,7°C à la valeur normale en janvier. Cette météo engendre un retard de la reprise de la végétation mais favorise une bonne situation sanitaire en sortie d'hiver.

À partir de la fin mars, les températures s'adoucissent : sur la période de mars à novembre, la température est supérieure de 1,5°C par rapport aux normales. Les conséquences de cet écart de température sont profitables aux betteraves, plus riches en sucre, mais défavorables à la qualité des pommes de terre – avec une forte teneur en matière sèche – et aux endives – exposées aux attaques des pucerons lanigères.

Précipitations et températures en 2009 en Nord-Pas-de-Calais



Source : Météo France

Les coûts des intrants baissent moins vite que les prix à la production

Amorcée en octobre 2008, la baisse de l'indice général des produits intrants se poursuit tout au long de 2009 avec une baisse de 7% sur l'année. L'indice du poste Engrais contribue au repli de l'indice général (- 40% entre décembre 2008 et décembre 2009). Il faut noter aussi la baisse moyenne de 18% entre 2008 et 2009 du prix du poste « Énergie et lubrifiants ». Après leur envolée, les prix d'achat des aliments pour animaux baissent aussi mais restent au-dessus de leur niveau de 2006.

Les cours du blé et du colza retombent à des niveaux d'avant la flambée initiée en 2007

Le rebond de la production mondiale de blé, avec deux années marquées par des rendements records, restaure les disponibilités et se traduit par un décrochage continu des cours des céréales, de juillet à début décembre. La crise économique et financière ajoute des effets dépressifs comme pour l'ensemble des matières premières. En France, l'offre est abondante et la demande intérieure limitée. Sur les marchés d'exportation, le blé français est peu compétitif. La concurrence est rude et la parité euro/dollar est défavorable aux productions européennes. De la même façon, l'offre en oléagineux est abondante et les stocks pèsent sur les cours. Après des cours moyens élevés en 2007 et 2008 (respectivement 194 €/t et 197 €/t), le cours moyen du blé en 2009 s'établit à 128 €/t (121 €/t en 2006). De la même façon, le cours moyen du colza qui atteignait les valeurs de 307 et 393 €/t en 2007 et 2008 régresse à 277 €/t en 2009 (243 €/t en 2006).

Céréales : après d'excellents rendements en 2008, ceux de l'année 2009 sont encore meilleurs

En 2009, malgré la diminution de la surface de 6 700 ha due à la chute des cours en 2008, la production des céréales à paille progresse de 8% par rapport à la récolte record de 2008 et atteint 34,6 millions de tonnes.

Avec 93 q/ha, le rendement en blé tendre est en hausse de 9 q/ha par rapport à la moyenne des 5 dernières années. De la même façon, pour l'orge, les rendements sont exceptionnels avec des conditions sanitaires favorables. L'orge d'hiver atteint un rendement de 86 q/ha contre 85 en 2008 et 80 pour la moyenne 2004/2008.

Avec plus de 100 q/ha en maïs grain et 15 tMS/ha en maïs fourrage, les résultats du maïs sont très satisfaisants. Ils bénéficient de bonnes conditions climatiques, de semis plus précoces et du potentiel des variétés.

Regain pour les protéagineux

Pour la première fois depuis 2005, la surface régionale des protéagineux repart à la hausse (+38% entre 2008 et 2009) grâce à l'augmentation de 57% de la surface en féveroles. Elle se rapproche ainsi de son niveau de 2007. Les protéagineux bénéficient de la chute des cours des céréales et des oléagineux et d'une année 2008 propice à de bons rendements.

Colza et betterave à sucre : des rendements records

Concernant le colza, le rendement moyen de 43 q/ha dépasse de 6 q celui de 2008 et de 7 q la moyenne quinquennale 2004/2008. Malgré la diminution de 6,5% de la sole en colza, la production augmente ainsi de 8% entre 2008 et 2009.

Du fait d'une conjoncture très favorable, la campagne betteravière 2009 bat tous les records autant en termes de rendement qu'en niveau de richesse en sucre. C'est d'ailleurs la meilleure année depuis vingt ans.

La sole augmente de 6% et les conditions climatiques lui sont très favorables et permettent un rendement à 16° à près de 97 t/ha (83 t/ha en 2008, 81 t/ha en moyenne quinquennale 2004/2008). La richesse en sucre atteint aussi la valeur record de 19,2.

Prairies : rendements faibles

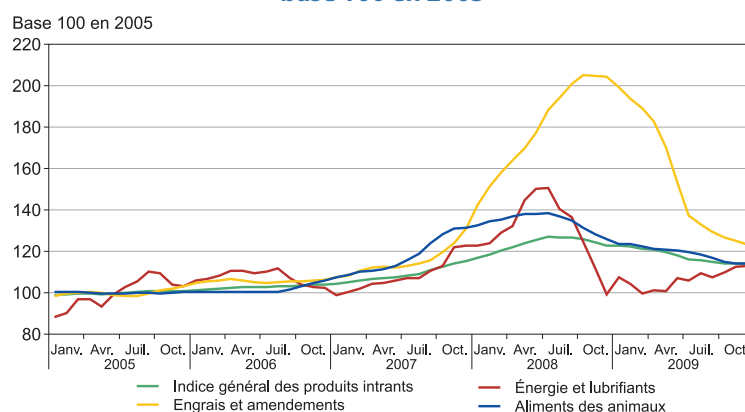
Dans la région Nord-Pas-de-Calais, le déficit pluviométrique de début de printemps, associé à des températures généralement supérieures à la normale, s'est traduit par une pousse plus modeste qu'en 2008 mais qui reste normale. Août, septembre et octobre sont marqués aussi par un déficit des précipitations et des températures supérieures aux normales de saison.

Au final, la relativement bonne pousse printanière ne permet pas de compenser le déficit automnal. Le rendement annuel des prairies de la région est respectivement inférieur de 27% et de 22% aux rendements de 2008 et de la moyenne 2004/2008.

Pomme de terre : marché inerte

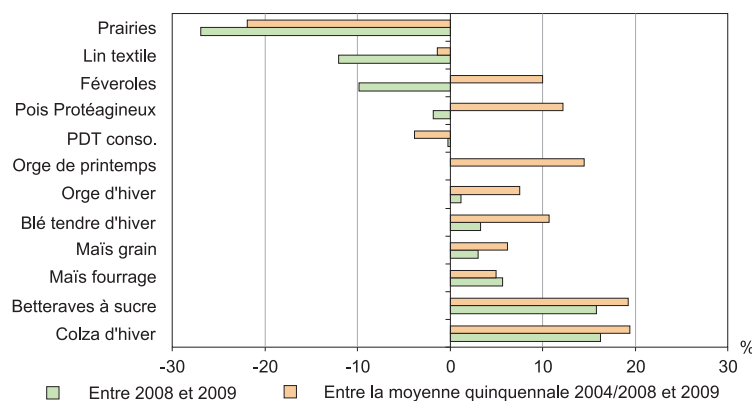
Depuis le début de campagne 2009/2010, les cours sont bas et en deçà des coûts de production. Le marché intérieur du frais est peu porteur, les

Évolution des prix des intrants en Nord-Pas-De-Calais, base 100 en 2005



Source : Agreste - IPAMPA

Variation des rendements des principales cultures



Source : Agreste / Statistique agricole provisoire SAP 2009

industriels achètent peu. La moyenne des 4 premiers mois de campagne (mi-septembre 2009 à mi-janvier 2010) se situe à 76 €/tonne pour la bintje non lavée calibre 40/75 en sac de 25 kg (moyenne quinquennale : 119 €/tonne). Le principal problème de cette campagne provient du taux excessif de matière sèche, essentiellement lié à un été ensoleillé, chaud et sec. Ces teneurs excessives ont pour conséquence une fragilisation extrême des tubercules aux chocs et notamment au moment de la récolte. La conséquence de ces incidents météorologiques est qu'une partie des lots ont été déclassés et détournés de leur destination initiale, notamment de l'industrie et de l'exportation. Ces lots de mauvaise qualité sont venus engorger un marché du frais français déjà amorphe.

Production d'endives en baisse

L'événement marquant de l'année est la présence très importante de pucerons lanigères dans certaines parcelles. L'importance des dégâts est très hétérogène suivant les secteurs et varie en fonction de l'environnement immédiat des parcelles, comme la présence de réservoirs importants de pucerons sur les peupliers, de la date de semis et de tous les stress climatiques ou agronomiques sur la végétation. Le résultat de ces attaques pour lesquelles aucun moyen chimique n'est autorisé sur le marché, est la

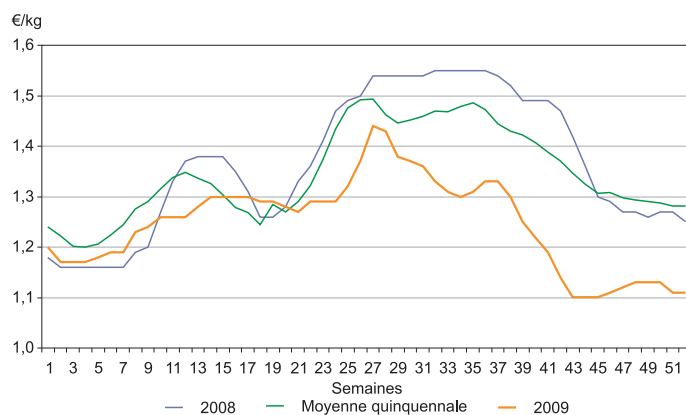


production de petites racines ne pouvant être récoltées ou de très petites endives ne pouvant entrer dans le circuit commercial normal. Au final, le volume de production à l'hectare diminue de 15% sur des surfaces en baisse d'environ 5%. En conséquence, la production régionale diminue de 16%.

Une année 2009 décevante pour la filière porcine malgré le repli du prix de l'aliment

Les fortes récoltes céréalières tirent le prix de l'aliment pour les porcs à la baisse, baisse limitée par le cours élevé du soja. Fin 2009, les prix des aliments pour les porcs restent néanmoins supérieurs au niveau de 2007 et 2008. Ferme jusqu'en juin, le cours du porc charcutier dégringole ensuite et se stabilise à partir de fin octobre. Il baisse de près de 9% au regard de 2008. Face à une demande peu dynamique à 1,11€/kg en décembre, le cours du porc ne couvre pas les coûts de production et continue de dégrader les trésoreries des éleveurs porcins.

Cotation porc charcutier Nord de France



Source : Office de l'élevage

Cotations Gros Bovins : stabilisation des cours en fin d'année

Les abattages de vaches sont plus nombreux qu'en 2008 (+ 38%), année où ils avaient été particulièrement bas du fait du report des réformes des vaches laitières (départ pour l'abattoir) dans le but d'accroître la production de lait dans un contexte de cours du lait très favorable. À l'inverse en 2009, sous l'effet d'une conjoncture laitière peu avantageuse pour les éleveurs, l'offre s'avère plus abondante.

En 2009, les prix fléchissent sur toutes les catégories, de 1,3% pour les jeunes bovins, de 4,2% pour les génisses (R¹) et jusqu'à 8,5% pour les bœufs (O¹), catégories (liées à la qualité de la viande) les plus abattues dans la région. Les cours des vaches de réforme catégorie P¹ sont les plus touchés dans un contexte laitier particulièrement difficile. Le cours, à 2,24 €/kg en moyenne, est inférieur de 11% au prix de 2008.

¹ R : qualité bonne ; O : qualité assez bonne ; P : qualité médiocre

Le prix du lait perd quasiment un cinquième de sa valeur en 2009

L'année 2009 est particulièrement critique pour le lait de vache qui est l'un des produits les plus touchés par la baisse des prix à la production.

À partir de mars 2009, la baisse s'accroît très fortement pour atteindre un niveau particulièrement bas en début de campagne 2009-2010 : le prix payé aux producteurs de la région chute à 225 €/1 000 l en avril 2009. Cela résulte de la moindre valorisation des produits laitiers industriels et de la reconstitution des stocks sur le marché mondial après la flambée des prix de 2008.

Face aux difficultés rencontrées par les producteurs, l'État et la Commission européenne mettent en place des mesures pour stabiliser le marché laitier. Un accord interprofessionnel fixe un objectif de prix moyen de 280 €/1 000 l. Un plan national de 30 millions d'euros en 2009 accompagne les exploitations laitières fragilisées et la Commission Européenne débloque de 50 à 60 millions d'euros pour la France en faveur du secteur laitier.

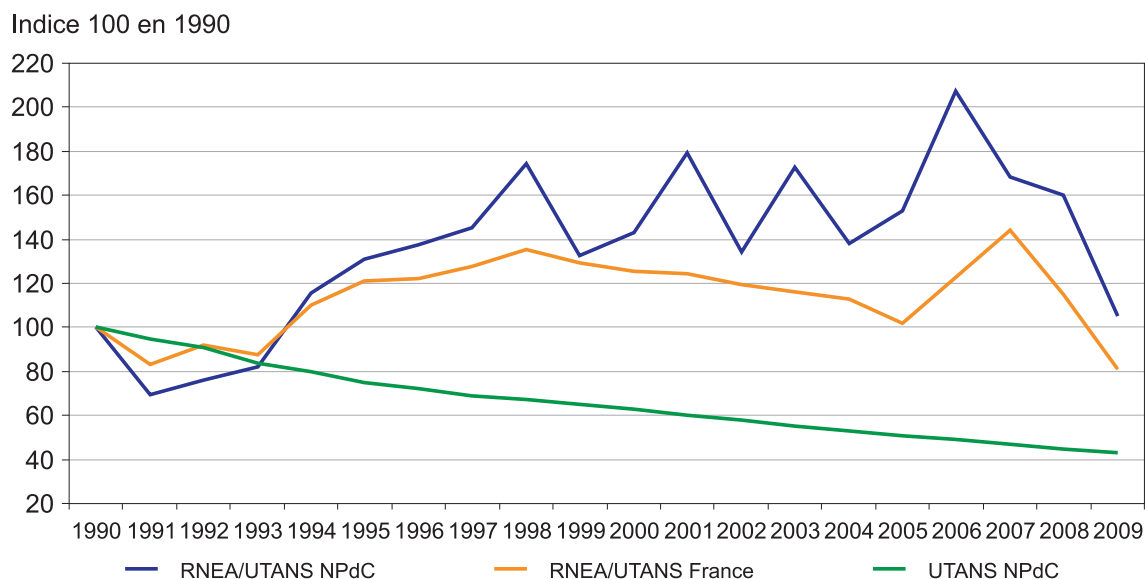
Le prix payé au producteur remonte à 279 €/1 000 l en décembre 2009. Au final, sur l'ensemble de l'année 2009, le prix moyen baisse de près de 19% par rapport à 2008 (-5% par rapport à 2007).

La baisse des prix entraîne celle de la collecte, les producteurs accélérant les mises à la réforme des vaches laitières : en 2009, le volume de lait livré aux industries laitières dans la région baisse de 2,4% par rapport à 2008, tout en dépassant celui de 2007 de 0,4%.

Le revenu agricole en 2009 :

En 2009, selon les prévisions de la Commission des comptes de l'agriculture nationale, le Revenu net d'entreprise agricole (RNEA) par actif non salarié de la branche agriculture, diminuerait en termes réels de 32 % pour l'ensemble des exploitations professionnelles métropolitaines (-54 % pour les exploitations bovins lait et - 51 % pour les COP) et suivrait une tendance similaire pour les exploitations régionales. Les prix céréaliers en forte baisse, la chute des cours du lait et de la pomme de terre de conservation, seraient parmi les causes de la diminution du revenu régional. La diminution des charges ne suffirait pas à compenser celle de la valeur de la production pour 2009.

Évolution du Revenu Net d'Entreprise Agricole (RNEA) par actif non salarié et de la main d'œuvre non salariée agricole en NDPC - en termes réels -



UTANS : unité de travail annuel non salariée.
Source : Agreste - Comptes de l'agriculture

Sabine ABGRALL
Service régional d'information
statistique et économique (SRISE)
Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt
du Nord-Pas-de-Calais

Pour en savoir plus

@ www.agreste.agriculture.gouv.fr

@ www.draaf.nord-pas-de-calais.agriculture.gouv.fr